

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chímone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhoua Ben David,
Chímone Ben Yítshak, Aaron
Ben Chímone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhia ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zévous de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

La Parachat Vézot Habérakha conclut le dernier livre de la torah par des bénédictions. Effectivement, à l'image de Yaakov avant de quitter le monde, Moshé bénit chacune des douze tribus. Ainsi, Moshé rejoint l'endroit où Hachem lui avait dit de se rendre. Sur la montagne de Névo, Moshé regarde la terre promise aux patriarches, afin d'être témoin que leurs enfants en ont bien hérité, et que Hachem a tenu sa promesse. Hakadoch Baroukh Hou descend alors des cieux afin de venir lui-même embrasser Moshé et récupérer son âme. La torah se conclut par le témoignage suivant : « il ne se leva jamais un prophète en Israël comme Moshé, que Hachem avait connu face à face. Pour tous les signes et les merveilles pour lesquels Hachem l'avait envoyé pour accomplir en terre d'Égypte contre pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout son pays. Et pour toute la main forte et pour toute la grande crainte que Moshé a accomplies aux yeux de tout Israël. »

Dans le chapitre 33 de Dévarim, la Torah dit :

א/ וְזֹאת הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בָּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָעָלִים--אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: לִפְנֵי מוֹתוֹ

1/ Or, voici la bénédiction dont Moshé, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir.

ב/ וַיֹּאמֶר, יְהוָה מִסִּינַי בָּא וַיֵּרָא מִשְׁעֵיר לְמוֹ--הוֹפִיעַ מֵהָר פָּאָרָן, וְאַתָּה מְרַבֶּבֶת קִדְשׁ; מִיְמִינוֹ אֵשׁ דָּת לְמוֹ

2/ Il dit: "Hachem est apparu du haut du Sinai, a brillé sur le Séir, pour eux! S'est révélé sur le mont Paran, a quitté les saintes myriades qui l'entourent, dans sa droite une loi de feu, pour eux!

ג/ אַף חֵבֵב עַמִּים, כָּל-קִדְשָׁיו בִּיְדֶךָ; וְהֵם תָּכוּ לְרַגְלֶךָ, יִשְׂאֵל מִדְּבָרֶיךָ

3/ Ils te sont chers aussi, les peuples; tous leurs saints, ta main les protège: mais eux se sont couchés à tes pieds, ont recueilli ta propre parole.

ד/ וְתוֹרָה צִוָּה-לָנוּ, מֹשֶׁה: מוֹרֶשָׁה, קִהַלְתָּ יַעֲקֹב

4/ "C'est pour nous qu'il dicta une doctrine à Moshé; elle restera l'héritage de la communauté de Yaakov."

ה/ וַיְהִי בִישְׁרוּן, מֶלֶךְ, בְּהִתְאַסֵּף רְאִשֵׁי עַם, יַחַד שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל

5/ Ainsi devint-il roi de Yechouroun, les chefs du peuple étant réunis, les tribus d'Israël unanimes.

Le **Midrach**¹ rapporte que ce dernier verset renvoi à Moshé nommé par la Torah comme roi d'Israël. Le **Rambam**² consacre également Moshé en tant que roi du peuple juif. Il est intéressant de s'arrêter sur la nature de la royauté de celui qui est présenté comme le plus grand homme de l'histoire. Il s'agit d'un sujet que nous avons déjà abordé et auquel nous allons maintenant apporter un éclaircissement supérieur.

Lorsque nous parcourons les écrits de nos sages, nous trouvons deux royautés mises en avant. La principale émerge de la tribu de Yéhouda et se trouve clairement énoncée par Yaakov en bénissant ses fils avant de mourir³ :

יְהוּדָה, אֶתְּהָ יְדוּדָה אֶחָיִךְ--יָדָךְ, בְּעֶרְףְּ אֶבְרִיךְ; וְיִשְׁתַּחֲוּוּ לָךְ,
בְּנֵי אֶבְרִיךְ

Pour toi, Yéhouda, tes frères te rendront hommage; ta main fera ployer le cou de tes ennemis; les enfants de ton père s'inclineront devant toi.

Cette désignation se concrétisera plus tard sous la royauté de David Hamélékh qui sera l'ancêtre du Machia'h. Un autre homme se positionne toutefois en tant que roi des douze tribus et historiquement sa royauté précède celle de Yéhouda, il s'agit de Yossef. Le fils de Ra'hel raconte, dans la Parachat Vayéchév, les deux rêves dans lesquels il voit l'ensemble des membres de sa famille se prosterner devant lui. Ce que les frères du jeune homme prenaient pour de l'hérésie va finalement se concrétiser lorsque Yossef accédera au trône en Égypte et verra sa famille accroupie pour marquer la révérence devant lui. Le **Chlah Hakadoch**⁴ rapporte que ce schéma est amené à ce réitéré car Yossef fait deux rêves annonçant ainsi deux opportunités. La première ayant eu lieu en Égypte et la seconde sera celle où émergera celui que nous appelons le Machia'h Ben Yossef.

La Guémara⁵ enseigne : « Nos sages ont enseigné : *Hakadoch Baroukh Hou dit au Machia'h Ben David qui est amené à se dévoiler très prochainement : Demandes une chose et Je te*

*l'accorderai comme il est dit*⁶ : "Je veux proclamer ce qui est une loi immuable: Hachem m'a dit: Tu es mon fils, c'est Moi qui, aujourd'hui, t'ai engendré! Demande-le-Moi, et Je te donnerai des peuples comme héritage, ". Puisqu'il a vu le Machia'h Ben Yossef se faire tuer, il dit alors : Maître du monde, je ne Te demande que la vie. Hachem lui répond : la vie, avant que tu ne Me la demande, David ton père avait déjà prophétisé te concernant⁷ : "Il t'a demandé le don de la vie: tu le lui as octroyé; ce sont de longs jours se suivant sans fin " »

Nos maîtres expliquent sur cette base, que le Machia'h Ben Yossef devancera la venue du Machia'h Ben David mais sera finalement tué. C'est ensuite que le second Machia'h prendra place. Il est intéressant de tenter de comprendre la requête du Machia'h face au Maître du monde. Dans les faits, contrairement au Machia'h Ben Yossef, aucun élément n'indique l'éventuelle mort du Machia'h Ben David. Se sachant l' élu d'Hachem pour conduire le peuple à la sainteté, il n'y a pas de raison de présumer la mort de cet homme. Pourquoi demande-t-il donc la vie ?

Une autre question se pose concernant cette fois la réponse d'Hachem qui annonce lui accorder une vie « sans fin » et donc l'éternité. Nos sages expliquent que même à l'époque messianique, la mort interviendra pour les personnes vivantes lors des événements afin qu'eux aussi connaissent la résurrection des morts et entrent dans l'éternité. Comment alors comprendre qu'il soit accordé au Machia'h Ben David de vivre sans fin, sans même qu'il ne meurt au préalable ?

Peut-être pouvons-nous trouver une réponse dans les propos du **'Hida**⁸ d'après lequel, la requête formulée par le Machia'h Ben David ne le concerne pas à titre personnel et vise plutôt le Machia'h Ben Yossef donc il a vu la mort. Le **Chem Michmouël**⁹ explique en ce sens qu'après la mort de Machia'h Ben Yossef, le Machia'h Ben David le ressuscitera justifiant alors l'accès à la vie éternelle dont nous parlons. C'est alors que

1 Vayikra Rabba, chapitre 31, paragraphe 4.

2 Hilkhoh Beth Habé'hira, Halakha 11.

3 Béréchit, chapitre 49, verset 8.

4 Torah Chévikhtav, Parachat Vayéchév.

5 Traité Souccah, page 52a.

6 Téhilim, chapitre 2, versets 7 et 8.

7 Téhilim, chapitre 21, verset 5.

8 Péta'h 'Énaïm, sur cette Guémara.

9 Sur Parachat Vayigach, année 675.

le premier Machia'h revenu à la vie cessera d'exercer cette fonction car elle sera incorporée à celle du Machia'h Ben David.

La Torah évoque donc deux royautes sans pour autant traiter de celle de Moshé rabbénou et pourtant, lorsque nous approfondissons les choses, nous voyons la trace de cet homme s'inscrire en filigrane dans les détails. Le **Zohar**¹⁰ rapporte : « *Rabbi Chimone a dit à ses amis : Il est évident qu'Hakadoch Baroukh Hou est d'accord avec tous les secrets que nous dévoilons, car les cieus et la terre viennent nous soutenir dans l'écriture du Zohar. Heureuse soit cette génération dans laquelle sont révélés ces secrets, car tous ces secrets seront renouvelés par Moshé, à la fin des temps dans la dernière génération pour accomplir les propos du versets*¹¹ : »

מִהַיְטָ הָיָה, הָיָה שְׂיָהָה, וְיָמָה-שְׂנֵעֵשָׂה, הוּא שְׂיַעֲשֶׂה; וְאֵין
כָּל-חֶדֶשׁ, תַּחַת הַשָּׁמַיִם

Ce qui a été c'est ce qui sera; ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera: il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

(Les premières lettres de chaque mot ici en gras forment le nom " משה Moshé ") ».

Peut-être pouvons-nous trouver une source à cela dans les premiers versets de la Torah¹² :

וְהָאֲרֶץ, הָיְתָה תִּהְיוּ וְבָהוּ, וְחֹשֶׁךְ, עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ אֱלֹהִים,
מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם

Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.

Le **Baal Hatourim**¹³ explique que les mots en gras font référence à l'âme du Machia'h. Cela est confirmé par le **Zohar**¹⁴ : « *(il est écrit concernant la création du monde) "et le souffle de Dieu planait à la surface des abîmes" : (nos sages expliquent:) il s'agit de l'esprit du Machia'h qui lorsqu'il est sur les eaux, qui symbolisent la Torah, conduit immédiatement à la délivrance. C'est en ce sens que la Torah poursuit en disant : "que la lumière soit" ».* En approfondissant, nous

nous rendons compte que le mot « רוח - souffle » utilisé dans notre verset, correspond également à l'expression de l'âme. Il est un homme que la Torah parle en des termes très similaire justement dans notre Paracha, il s'agit de Moshé sur qui il est écrit¹⁵ :

וְזֹאת הַבְּרָכָה, אֲשֶׁר בָּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֱלֹהִים--אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל:
לִפְנֵי, מוֹתוֹ

Or, voici la bénédiction dont Moshé, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir.

Plus que cela, la Guémara¹⁶ explique le verset suivant en rapport avec Moshé¹⁷ :

וְתַתְּסֶרְהוּ מַעֲט, מֵאֱלֹהִים; וְכְבוֹד וְהָדָר תַּעֲטֶרְהוּ
Pourtant tu l'as fait presque l'égal des êtres divins; tu l'as couronné de gloire et de magnificence!

Le Talmud explique que l'individu en question n'est autre Moshé auquel il ne manquait qu'un palier pour atteindre les 50 portes de la connaissance. En ce sens, David Hamelekh décrit le séparant du niveau nommé « אֱלֹהִים - Élohim ». Le **Arizal**¹⁸ précise qu'en réalité, au moment du don de la Torah, Moshé a obtenu les cinquante portes de la sagesse, seulement après la faute du Veau d'Or faite par le peuple, il a perdu le dernier niveau qu'il n'a récupéré qu'à sa mort. Nous comprenons alors que Moshé dispose de cette réalité nommée « אֱלֹהִים - Élohim ».

Un autre verset présente littéralement Moshé sous cette expression, il s'agit du moment où Hachem lui demande de se rendre auprès de Pharaon, accompagné d'Aaron chargé de transmettre les paroles de son frère¹⁹ :

וְדָבַר-הוּא לָךְ, אֶל-הָעָם; וְהָיָה הוּא יְהִיָּה-לָךְ לִפָּה, וְאַתָּה
תְּהִיָּה-לוֹ לְאֱלֹהִים

Lui, il parlera pour toi au peuple, de sorte qu'il sera pour toi un organe et que tu seras pour lui un inspireur (littéralement Élohim)

Nous pouvons alors comprendre le verset « et

10 Tikouné HaZohar, Tikoun 69, page 111b.

11 Kohélet, chapitre 1, verset 9.

12 Béréchit, chapitre 1, verset 2.

13 Sur les mots en gras.

14 Béréchit, page 263a.

15 Dévarim, chapitre 33, verset 1.

16 Traité Roch Hachana, page 21b.

17 Téhilim, chapitre 8, verset 6.

18 Likouté Torah, Parachat Vaét'hanan, sur les mots "vayit'aber Hachem".

19 Chémot, chapitre 4, verset 16.

le souffle de Dieu planait à la surface des eaux » différemment et y lire « et l'âme de Élohim (Moshé) planait à la surface des eaux ».

Pourquoi l'âme de Moshé décrite ici comme celle du Machia'h se trouve-t-elle au dessus de l'eau ? La réponse est clairement écrite dans la Torah au moment de nommer Moshé²⁰ :

וַיִּגְדַּל הַיֵּלֶד, וַתִּבְּאֶהוּ לְבַת-פְּרָעָה, וַיְהִי-לָהּ, לְבֵן; וַתִּקְרָא
שְׁמוֹ, מֹשֶׁה, וַתֹּאמֶר, כִּי מִן-הַמַּיִם מָשִׁיתָהוּ

L'enfant devenu grand, elle le remit à la fille de Pharaon et il devint son fils; elle lui donna le nom de Moshé, disant: "Parce que je l'ai retiré des eaux."

Moshé est donc l'homme tiré des eaux sur le plan physique mais également sur le plan spirituel lors de la création du monde où le **Zohar** affirmait l'expression du Machia'h au travers de la Torah offerte par l'entremise de Moshé.

Nous disposons donc de sérieuses preuves en faveur de l'argument de la royauté de Moshé et cela nous laisse difficilement comprendre l'agencement des événements à venir. Qui endossera finalement le rôle du Machia'h ? Il est d'ailleurs intéressant de noter que les trois hommes que sont Yossef, Moshé et David, ont régné sur une durée identique. Le **Yalkout Réouvénî**²¹ explique qu'après la mort de Pharaon, Yossef a régné 40 ans. La même période s'applique à Moshé qui a été le maître du peuple juif dès la sortie d'Égypte jusqu'à sa mort, soit durant 40 ans. Enfin, le Midrach²² estime à 40 ans le règne de David.

Une question subsidiaire à cette réflexion s'impose : comment comprendre que Moshé puisse être appelé « אֱלֹהִים - Élohim » dont la traduction littérale est Dieu ?

Il s'agit d'un sujet particulièrement profond dont la compréhension nécessite d'élargir notre réflexion à d'autres problématiques. Commençons par aborder le sujet du bâton de Moshé ou plutôt devrions-nous dire, des bâtons de Moshé. Le **Pirké**

Dérabbi Éliézer²³ apporte deux commentaires dont le rapport nous échappe : « La présence divine est descendue sur le buisson et le buisson était souffrance, remplie de ronces et d'épines. Pourquoi ? Car la présence divine a vu les hébreux en souffrance et est allée résider avec eux afin d'appliquer les propos du verset²⁴ : Dans toutes leurs souffrances, Il a souffert avec eux. Rabbi Lévi dit : le bâton qui a été créé au crépuscule de Béréchit, a été confié à Adam Harichone au Gan Éden. Adam l'a confié à 'Hanokh, ('Hanokh à Métouchéla'h) qui l'a ensuite transmise à Noa'h, puis à Chem, à Avraham, Yitshak, Yaakov. Yaakov l'a ensuite descendu en Égypte et l'a donné à Yossef. Lorsqu'il est mort, sa maison a été prise par Pharaon. Yitro, l'un des mages de Pharaon a porté son regard dessus et sur les signes qui y étaient gravés. Il l'a alors désiré dans son cœur. Il l'a alors pris et déposé dans son jardin et aucun homme ne pouvait s'en approcher jusqu'à ce que vienne Moshé et le saisisse... ».

Le Midrach met en corrélation le buisson rempli de ronces et le bâton de Moshé. Bien que la chronologie puisse paraître cohérente, nous ne comprenons pas le rapport entre l'apparition de la présence divine dans la souffrance insinuée par le buisson et l'origine du bâton.

Le **Radal**²⁵ écrit que le bâton a été mis entre les mains d'Adam Harichone au moment où il a été chassé du Jardin d'Éden après sa faute, précisément après que la malédiction ait été prononcée. C'est avec ce bâton qu'Adam a travaillé la terre après avoir été exilé. Le maître ajoute que le bâton était issu de l'arbre de la vie. Le bâton s'inscrit alors comme le moyen de survivre face à la malédiction prononcée sur la terre. Le rapport entre les deux enseignements du Midrach prend alors un sens. Lorsque la terre est maudite au travers des ronces et des épines, le bâton apparaît comme un remède, un moyen de contrebalancer le poids de la sanction. Parallèlement à cela, le Créateur apparaît à Moshé sur le buisson rempli de ronces connotant la souffrance de l'exil. Hachem demande alors à Moshé de se saisir

20 Chémot, chapitre 2, verset 10.

21 Sur Parachat Chémot.

22 Vayikra Rabba, chapitre 20, paragraphe 1.

23 Chapitre 40.

24 Yécha'yahou, chapitre 63, verset 9.

25 Sur ce Midrach.

du bâton capable de détruire cette souffrance, de supprimer les épines et d'offrir la délivrance aux bné-Israël.

Il existe cependant une opinion divergente quant à la provenance du bâton, il s'agit de celle du **Malbim**²⁶ au nom du **Arizal**. D'après lui, le bâton de Moshé provient de l'arbre de la connaissance du bien et du mal également présent dans le jardin d'Éden. Il s'agit d'un élément à deux attributs, le bien et le mal, comme l'arbre duquel il est issu. La partie négative de l'arbre est le serpent. Ce dernier étant celui qui a fait fauté 'Hava, il est symboliquement l'incarnation du Yetser Hara. Ainsi, à proximité de Pharaon et des forces négatives qu'il incarne, le serpent se manifeste et aux côtés de Moshé et du bien il est un bâton en bois incarnant la partie positive de l'arbre en question.

C'est deux avis, bien que contradictoires en apparence s'avèrent finalement s'accorder lorsque nous poussons la réflexion quant à la nature des deux arbres dont il serait issu. Un détail de positionnement entre en corrélation avec notre propos concernant ces deux arbres²⁷:

ט/ וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים, מִן-הָאֲדָמָה, כָּל-עֵץ נִחְמָד לְמִרְאָה,
וְטוֹב לְמֵאכֹל--וְעֵץ הַחַיִּים, בְּתוֹךְ הָעֵץ, הַדֹּעַת טוֹב וְרָע
9/ *Hachem-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et bons à la nourriture; et l'arbre de vie à l'intérieur du jardin, avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Sur le mot en gras, **Rachi** précise : il s'agit du centre du jardin, de son milieu. **Rabbénou Bé'hayé**²⁸ remarque un non-sens : comment les deux arbres peuvent-ils se trouver parfaitement au centre du jardin ? Un seul des deux devrait pouvoir occuper cet espace. C'est pourquoi, il nous enseigne que ces deux arbres sont jumeaux et partagent la même racine. Il s'agit en fait d'un seul et même arbre, un contenant la vie, la Torah, l'autre la mort et le mal. Affirmer que le bâton de Moshé provient d'un des deux arbres, c'est nécessairement affirmer qu'il vient de l'autre. À ce titre, le **Yalkout Réouvén**²⁹ révèle que le bâton

issu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal correspond à l'état de la faute mais celui-ci est remplacé par un bâton issu de l'arbre de la vie lorsque le repentir fait son apparition. Le **Arizal**³⁰ distingue alors les versets où l'expression utilisée est « מִטֵּה אֱלֹהִים – *le bâton de Dieu* » de ceux où le texte le présente comme « מִטֵּה יְהוָה – *le bâton d'Hachem* ». Le premier vient incarner la rigueur et sera utilisé lorsqu'il s'agira de punir et de détruire le mal. Le deuxième inspire la miséricorde et vient réaliser le bien.

Allons plus loin dans la caractérisation des deux arbres et des deux bâtons qui en découlent.

Le **Chem Michmouël**³¹ explique que les arbres jumeaux dont nous parlons sont l'expression des jumeaux les plus connus de la Torah, à savoir Yaakov et Essav. Le premier se consacre à l'étude dans les tentes et axe sa vie sur la pratique des Mitsvot. Le deuxième est marqué par une matérialité exacerbée depuis le ventre de sa mère où il cherchait à entrer dans les temples idolâtres. Les sages expliquent évidemment qu'Essav n'était en rien destiné à la faute bien au contraire. Il disposait d'un libre-arbitre total et ne faisait qu'exprimer les conditions de réalisation de la mission que le Maître du monde lui a confié en venant dans ce monde. Yaakov est l'expression du Tsadik dont la démarche est la connexion permanente au spirituel là où Essav incarne la dimension de Baal Téhouva, celui dont l'attraction vers le mal est puissante. Cette deuxième catégorie ne signifie pas la faute mais le besoin de la refouler en dominant la matière et en la soumettant à la pensée. Essav naît avec une attraction puissante vers la matérialité, le désir d'assouvir toutes les pulsions de son corps et doit justement réprimer ses envies, les dominer. À l'inverse, Yaakov apparaît comme l'entité chargée d'intensifier les efforts et l'élévation spirituelle. Ils apparaissent jumeaux car il s'agit de deux attitudes complémentaires destinées à encadrer les différents personnages de l'histoire. Certains apparaîtront disposés à suivre la démarche proposée à Essav, d'autres s'accommoderont de celle de Yaakov.

C'est en ce sens que les deux frères résonnent avec les deux arbres. L'arbre de la vie

26 Dans son commentaire intitulé Érets Hémda, Parachat Vaéra.

27 Béréchit, chapitre 2.

28 Béréchit, chapitre 2, verset 9.

29 Sur Parachat 'Houkat.

30 Otsrot 'Haïm, cha'ar Oraat Zoune, chapitre 1.

31 Sur Parachat Vayésté, année 679.

correspond au cheminement de Yaakov en quête permanente du rapprochement divin comme le propose l'arbre. L'arbre de la connaissance du bien et du mal connote l'attraction exercée par le mal et le pouvoir de choisir le bien, en accord avec l'attitude attendue pour Essav.

Parallèlement à cela se trouvent les femmes destinées à épouser ces deux hommes, à savoir Ra'hel et Léa. Les deux sœurs suivent naturellement le même cheminement que nous avons évoqué à une nuance près, elles réussiront toutes deux à atteindre l'objectif fixé par Hachem là où seul un des frères y parviendra pour les deux, il s'agit de Yaakov. Sur cette base, le **Chem Michmouël** corréle l'arbre de la vie à Ra'hel et l'arbre de la connaissance du bien et du mal à Léa.

Revenons sur une notions que nous avons déjà évoqué concernant les deux sœurs.

Le monde terrestre étant le reflet des sphères supérieures, il s'avère après analyse que les événements relatés dans la Torah sont profondément enracinés dans la structure spirituelle. Axons notre analyse sur un segment de l'histoire, celui de la création de la famille de Yaakov au travers d'un double mariage avec Ra'hel et Léa. La Torah rapporte qu'ayant travaillé dans l'espoir de s'unir avec Ra'hel, Yaakov se trouve berné par Lavane qui échange la promesse avec son autre fille Léa. Finalement Yaakov prolonge son labeur et obtient également le droit d'épouser Ra'hel.

Le **Arizal**³² explique que cette situation n'est pas hasardeuse et vient manifester sur terre une configuration céleste. Dans la sphère spirituelle se trouvent également deux dimensions nommées Ra'hel et Léa. La position des deux sœurs est verticale et place Léa au dessus de Ra'hel dans un environnement dissimulé. C'est à ce titre que la dimension de Léa est appelée « le monde caché » là où Ra'hel intervient plus bas dans un aspect plus accessible nommé « le monde dévoilé ». La position de Léa exprime une sainteté particulièrement difficile à exprimer dans notre monde sans que les forces du mal ne s'y agrègent c'est pourquoi les maîtres qualifient le statut de

cette dimension par l'accentuation des forces de rigueur. Le monde de Ra'hel reflète lui aussi la rigueur mais dans un format plus atténué et accessible. De ces deux réalités émanent les deux femmes de Yaakov afin de faire émerger dans notre monde une corrélation entre l'acte physique et sa répercussion métaphysique. Ces deux dimensions sont appelées dans le ciel des royautes et il paraît alors compréhensible qu'émanent d'elles deux royautes sur terre. Une première issue de la dimension la plus proche de notre sphère, celle de Ra'hel donnant place au Machia'h Ben Yossef et une deuxième provenant dans Léa à la base du Machia'h Ben David.

En comprenant la relation entre les deux Machia'h issues de Ra'hel et Léa, elles-mêmes corrélées aux deux arbres utilisés pour créer les deux bâtons, nous comprenons alors un point fondamental. Le bâton de l'arbre de la connaissance et celui de la vie sont entre les mains d'un homme qui les maîtrise, à savoir Moshé et c'est sur cette base que nous allons pouvoir caractériser la royauté du plus grand des prophètes.

Le **Or Ha'haïm Hakadoch**³³ pose une question dont la réponse est en rapport avec notre propos. Comment Moshé, descendant de Lévi, pourrait-il être Machia'h ? Comment peut-il cumuler plusieurs affectations différentes, surtout lorsque l'on sait que ces dernières sont respectivement sensées être l'apanage de différentes tribus ?

La réponse est saisissante. Moshé équivalait à lui-seul, aux six cent mille âmes des bné-Israël. Il dispose de tous les potentiels des âmes du peuple juif, il réunit tous les composants de ce peuple, rien ne lui échappe. La royauté et bien d'autres domaines, font donc partis de ses attributs. C'est pourquoi, il n'y a pas de difficulté à admettre qu'il puisse aussi bien être de la tribu de Lévy, que de celle de Yéhouda. Moshé Rabbénou échappe aux critères qui distinguent une tribu d'une autre. C'est pourquoi, seul cet homme pouvait monter au ciel et humaniser la science d'Hachem en transmettant la Torah aux bné-Israël.

Même si cette réponse nous ouvre à la

32 Otsrot Haïm, Chaar Rah'el et Léa, chapitre 2.

33 Sur Béréchit, chapitre 49, verset 11.

réflexion, elle ne permet pas encore d'entrevoir la réalité sous-jacente et de comprendre qui sera « physiquement » le Machia'h qui s'exprimera au final.

Le Midrach³⁴ enseigne : « *Que signifient les mots "l'homme de Dieu" (employés dans notre Paracha à l'égard de Moshé) ? Rabbi Avine dit : sa moitié inférieure est appelée "homme" et sa moitié supérieure est appelée "Elohim" ».*

Pour comprendre cette assertion, il nous faut revenir sur les entités spirituelles que sont Ra'hel et Léa. Il s'agit de monde jugés comme féminin auxquelles se transpose un monde masculin. Ce monde correspondra à Yaakov et Israël qui se manifeste comme l'époux des deux femmes. Le **Arizal** détaille longuement la création et la constitution de chacune de ces dimensions et révèle que la source mère de ces entités est appelée « Élohim » et vient fournir la conscience et la vitalité requise pour l'existence de chacun des protagonistes. Le maître ajoute alors³⁵ que Moshé est le flux qui pénètre l'intégralité du monde masculin, de son sommet à son extrémité inférieure. De fait, il se tient parallèlement à Ra'hel en bas et Léa en haut. Léa est directement nourrie pas la source appelée « Élohim » tandis que Ra'hel dépend de son époux Yaakov. Moshé reliant les deux extrémités exprime donc les deux notions et sa partie supérieure se nomme « Élohim » en écho à Léa, tandis que sa partie inférieure s'aligne avec Ra'hel l'épouse de Yaakov justifiant d'être appelée « homme ».

Moshé apparaît donc comme la jonction des deux entités, celle où elles se rejoignent. C'est en ce sens sans doute que le **Or Ha'haïm** le présente comme le cumul de toutes les notions inhérentes au peuple juif. Le **Zohar**³⁶ analyse les versets suivants³⁷ :

וְכָל שֵׁיטַת הַשָּׂדֶה, טָרַם יְהוָה בְּאַרְצוֹ, וְכָל-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה, טָרַם
יִצְחָק : כִּי לֹא הִמָּטִיר יְהוָה אֶלְהֵיהֶם, עַל-הָאָרֶץ, וְאָדָם אִין, לַעֲבֹד
אֶת-הָאָדָמָה

Or, aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore; car Hachem-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre.

לֹא-יָסוּר שִׁבְט מִיְהוּדָה, וּמַחֲזִיק מִבֵּין רַגְלָיו, עַד כִּי-יָבֹא שִׁילָה,
וְלֹא יִקָּהֶת עַמִּים

Le sceptre n'échappera point à Yéhouda, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement de Chilo auquel obéiront les peuples.

Le **Zohar** écrit alors : « *Les mots " aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre " font référence au premier Machia'h (Ben David) ; les mots " aucune herbe des champs ne poussait encore " renvoient au deuxième Machia'h (Ben Yossef). Le verset précise que les deux ne se sont pas encore manifestés et le Zohar demande pourquoi ? Justement parce que Moshé n'est pas encore venu réparer la présence divine car c'est sur lui qu'il est écrit " et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre ". Et le secret de ce sujet est dans le (deuxième) verset (que nous avons cité). Les mots " Le sceptre n'échappera point à Yéhouda " concernent Machia'h Ben David. Les mots " ni l'autorité à sa descendance " ciblent Machia'h Ben Yossef. Enfin les mots " jusqu'à l'avènement de Chilo " renvoient à Moshé dont la valeur numérique est identique. Le texte annonce ensuite " וְלֹא יִקָּהֶת עַמִּים - auquel obéiront les peuples " (et peut se reformuler : " - וְלֹא יִקָּהֶת עַמִּים " - et Lévi, Kéhat et Amim ") pour faire allusion à la réparation qui s'opérera sur les ancêtre de Moshé que sont Lévi, Kéhat et Amram ».*

Le **Soulam** explique le sens profond des mots du **Zohar**. Sans trop entrer dans les détails, le maître révèle le débat qui s'installe entre Machia'h Ben David et Machia'h Ben Yossef. L'existence de deux royautes provient précisément de la source d'où elles sont issues, à savoir Léa et Ra'hel. Ces deux mondes disposent chacun d'une lacune. La dimension Ra'hel n'est pas « terminée » et ne peut se reposer sur une construction stable expliquant que le Machia'h Ben David issu de Léa réclame la royauté pour pouvoir soutenir convenablement le peuple juif. Pareillement, le Machia'h Ben Yossef estime qu'il n'est pas bon que la royauté soit confiée à la dimension de

34 Dévarim Rabba, chapitre 11, verset 4.

35 Otsrot 'Haïm, Cha'ar Ra'hel et Léa, chapitre 8.

36 Béréchit, page 25b.

37 Béréchit, chapitre 2, verset 5 ainsi que chapitre 49, verset 10.

Léa car comme nous l'avons dit, il s'agit d'un « monde caché » difficilement accessible et donc pas nécessairement compatible avec le commun des mortels.

Il s'avère donc que les deux royautes sont partielles et ne peuvent s'exprimer pleinement. En quelques sortes, elles dépendent mutuellement l'une de l'autre pour présenter une stabilité à même de s'appliquer dans le monde. C'est ici que Moshé tient un rôle particulier, celui d'unifier les deux notions et de permettre une expression pleine au travers de la suppression de la dualité de la royauté qui émergera dans une dimension parfaite ne distinguant plus les deux entités. Il s'agira alors d'une royauté parfaite. Le maître explique que cela se fera par l'enseignement via Moshé de la Torah de la dernière des cinquante portes de la connaissance à même de réunir les deux entités. C'est en substance que qu'enseignait Rabbi Chimone plus haut en annonçant que Moshé viendrait à la fin des temps révéler les secrets du **Zohar**.

Allons plus loin à ce propos.

La Guémara rapporte³⁸ : « Rav dit au nom de Chmouël : trois milles Halakhot ont été oublié durant le deuil de Moshé. Les bné-Israël ont alors demandé à Yéhochou'a : Demande (les à Hachem) ! Il leur a répondu sur la base du verset³⁹ : Elle (la Torah) n'est pas dans le ciel (en ce sens où depuis que Moshé l'a descendu, il revient à l'homme de déterminer la loi sans s'en référer à la prophétie). Ils ont alors demandé au prophète Chmouël de les refaire descendre sur terre et il a répondu que depuis le don de la Torah plus aucun prophète n'est autorisé à innover des Mitsvot ». Ces trois mille lois ont donc disparu et n'ont jamais été retrouvées. Par la suite, la Guémara évoque d'autres pertes subit par le départ de Moshé et révèle qu'elles ont finalement été restituées par l'analyse talmudique d'Otniel Ben Kenaz.

Il est intéressant de s'interroger sur cette différence entre les trois mille lois perdues sans que nous ne puissions les retrouver à l'heure actuelle et les raisonnements évoqués ensuite qui ont finalement

été retrouvés grâce à la réflexion mise en place par Otniel ben Kenaz.

Peut-être pouvons-nous trouver une piste dans les propos du **Agra Dékalla** sur la Guémara suivante⁴⁰ : « Rabbi a dit : si les premières tables de la loi n'avaient pas été détruite, la Torah n'aurait jamais été oubliée ».

Une relation immédiate se tisse entre les lois oubliées lors du deuil de Moshé et la destruction des tables suite au Veau d'Or. Le **Agra Dékalla** explique sur cette base la transformation qui s'est opérée chez Moshé durant les quarante jours passé à recevoir la Torah. Les sages rapportent⁴¹ que chaque jours Moshé étudiait auprès du Créateur mais oubliait et ne parvenait pas à incorporer les informations jusqu'à ce qu'au quarantième jour Hachem lui transmette la Torah en cadeau. Le **Agra Dékalla** explique que la cadeau ayant permis à Moshé de maintenir la connaissance dans son esprit est celui de l'analyse, ce que nous appelons le Pilpoul. Au moment où cette force lui a été transmise Moshé parvenait grâce à l'étude à retrouver l'ensemble des informations sans risquer de les perdre. Le maître va plus loin et révèle la source de ce cadeau nous permettant de comprendre pourquoi il n'intervient qu'à la fin de son voyage dans le ciel. Pour que Moshé puisse appréhender la Torah, il fallait qu'il soit en mesure de l'accueillir dans son être. Nos sages établissent une corrélation entre la Torah et les bné-Israël. Chaque élément de la Torah est lié à une âme du peuple juif au point d'affirmer qu'il existe six cent mille lettres pour autant d'individu composant le peuple. Il ne s'agit pas ici de chercher à recenser chaque membre du peuple et chaque lettre du Sefer Torah mais plutôt de saisir que l'âme tire sa source d'une lumière inscrite dans la Torah. Chaque membre du peuple dispose donc d'une partie attitrée de la Torah. Pour devenir dépositaire de l'ensemble des informations que le Maître du monde demande à Moshé de faire descendre dans notre dimension, Moshé doit s'élever et atteindre la grandeur cumulée de tout le peuple juif. Au début de son initiation, Moshé reçoit des informations qu'il ne parvient pas à maintenir en lui car il ne

38 Traité Témoura, page 16a.

39 Dévarim, chapitre 30, verset 12.

40 Traité 'Irouvine, page 54a.

41 Traité Nédarim, page 38a.

dispose pas du réceptacle spirituel à même de les accueillir. Ce n'est qu'au terme de son apprentissage qu'il atteint la grandeur requise et peut absorber et conserver la Torah en lui. Le Pilpoul, l'analyse dont nous parlions a justement été la clef offrant à Moshé la possibilité de vivre cette élévation grâce aux efforts consentis pour entrevoir la compréhension.

Ayant cela à l'esprit nous comprenons ce qu'il se passe au moment du Veau d'Or et de la brisure des tables. Hachem annonce à Moshé sa volonté de détruire le peuple et de le reconstituer à partir de lui. De façon schématique nous comprenons que les six cent milles sources obtenues par Moshé devaient résonner avec le peuple l'attendant sur terre afin que chacun puisse recevoir sa part de l'héritage spirituel de la Torah. Lorsqu'Hachem propose la suppression du peuple, Il annonce la perte du lien, l'impossibilité de transmettre les lumières inhérentes à chacun des membres du peuple. C'est pourquoi Il suggère à Moshé de reconstituer un nouveau peuple en partant de lui, afin que les six cent mille sources dont il est le dépositaire puissent émerger vers l'extérieur et établir une nouvelle nation. Moshé implore alors le créateur et parvient à sauver la situation in extremis. Les six cent mille sources divines pourront bien descendre sur terre, du moins à un détail prêt.

La Torah raconte la guerre que Moshé a du livrer contre les fauteurs à son retour sur terre après avoir détruit le Veau d'Or⁴² :

כז/ וַיֹּאמֶר לָהֶם, כֹּה-אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל, שִׁימוּ אִישׁ-חֶרֶבוֹ, עַל-יָרְכוֹ; עֲבְרוּ וְשׁוּבוּ מִשְׁעַר לְשַׁעַר, בְּמַחֲנֶה, וְהָרְגוּ אִישׁ-אֶת-אֶחָיו וְאִישׁ אֶת-יָרֵעֵהוּ, וְאִישׁ אֶת-קָרְבּוֹ

27/ Il leur dit: "Ainsi a parlé Hachem, Dieu d'Israël: 'Que chacun de vous s'arme de son glaive! passez, repassez d'une porte à l'autre dans le camp et immolez, au besoin, chacun son frère, son ami, son parent!'

כח/ וַיַּעֲשׂוּ כִּנְי-לָוִי, כְּדִבַּר מֹשֶׁה; וַיַּפֵּל מִן-הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא, כְּשִׁלְשֹׁת אֶלְפֵי אִישׁ

28/ Les enfants de Lévi se conformèrent à l'ordre de Moshé; et il périt dans le peuple, ce jour-là,

42 Chémot, chapitre 32.

environ trois mille hommes.

Dans les faits, il y a eu d'autres morts des suites de la faute⁴³ mais la Torah n'en parle pas et se borne à ces trois mille individus. La raison de cette restriction tient sans doute à notre propos. Lorsque Moshe obtient le droit de sauver le peuple et d'amorcer le transfert des lumières vers chacun des six cent mille individus, la Torah souligne que trois mille d'entre eux périssent et de fait ne seront pas porteur des informations leur étant destinées. Moshé les a bien acheminées sur terre, mais il n'y avait personne pour les réceptionner et à l'image de ce qu'il vivait dans le ciel avant d'atteindre la grandeur équivalente à tout le peuple, elles seront oubliées. C'est pour cela que le Talmud révèle qu'en l'absence de la destruction des premières tables suite au Veau d'Or, jamais aucune loi ni aucun élément de la Torah n'aurait été oublié tant ils auraient tous trouver un réceptacle d'accueil dans ce monde.

Nous comprenons alors ce qu'il se passe au moment de la mort de Moshé et la perte de trois mille lois. Puisque le Veau d'Or a empêché l'accès complet au transfert du ciel vers la terre, alors malgré les efforts de Moshé pour tenter de le reconstituer, trois mille informations ne parviennent pas sur terre. Certes, Moshé les véhicule, mais elles ne peuvent se maintenir qu'en sa présence. Son retrait de ce monde annonce de fait la perte et l'oubli de ces trois mille lois que personne n'a réussi à restituer.

Seulement, un deuxième niveau est à évoquer, supérieur à celui obtenu avec les compléments des trois milles Halakhot. En effet, concernant la faute, la Torah rapporte⁴⁴ :

הָרַף מִמֶּנִּי, וְאֲשַׁמֵּידם, וְאֶמְחָה אֶת-שְׁמֵם, מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם; וְאֶעֱשֶׂה, אוֹתָהּ, לְגוֹי-עֲצוּם וָרַב, מִמֶּנִּי

Laisse-moi, je veux les anéantir, je veux effacer leur nom sous le ciel, et faire naître de toi une nation plus grande et plus nombreuse que celle-ci."

Nous savons que cette proposition est refusée par Moshé mais nos sages enseignent⁴⁵ que la descendance de Moshé était en effet supérieur

43 Voir Rachi, Chémot, chapitre 32, verset 20.

44 Dévarim, chapitre 9, verset 14.

45 Traité Bérakhot

au nombre des bné-Israël présents au don de la Torah. En appliquant cela à notre rapport entre le nombre de lettre de la Torah et le nombres d'âme du peuple juif, nous déduisons que l'offre faite à Moshé propose un plus grand nombre d'individus et donc de source de la Torah. Moshé dispose donc d'un accès à une Torah supérieure à celle qu'il nous a légué. Le **Arizal**⁴⁶ précise que la source même de la Torah diffère entre les deux dons, le deuxième repose sur une dimension inférieure au premier.

À quoi cela correspond concrètement ?

Il existe un débat intéressant sur ce dernier verset, celui concernant le monde futur, post-Machia'h. Beaucoup de personnes se posent des questions sur ce que sera notre monde à la fin des temps. Garderons-nous un mode de vie identique ? Le monde connaîtra t-il des nouveautés ? Il s'agit en fait d'une discussion (du moins en apparence) présente dans le Talmud⁴⁷ : « *Rabbi 'Hiya fils d'Abba a dit au nom de Rabbi Yo'hanan : tous les prophètes n'ont fait que prophétiser sur l'époque messianique. Par contre, concernant le monde futur, la Torah dit*⁴⁸ : " l'oeil humain n'a pas vu, seulement Dieu..." . Cela s'oppose à Chmouël, car Chmouël a dit : il n'y a pas de différence entre notre monde et l'époque messianique si ce n'est l'oppression des nations, comme il est dit : "il y aura toujours des nécessiteux dans le pays " »

Il est intéressant de souligner que Rabbi Yo'hanan semble être en désaccord avec un enseignement de Rabban Gamliel. Cela pose problème dans la mesure où la génération de Rabban Gamliel outrepassa celle de Rabbi Yo'hanan empêchant ce dernier de contredire ses aînés. Rapportons les faits avant de les analyser⁴⁹ : « *Rabban Gamliel s'assit et commenta : (à l'époque messianique) une femme enfantera chaque jour (sans passer par les 9 mois de grossesse) comme il est dit*⁵⁰ : "Elle concevra et donnera naissance à la fois". Un des élèves se moqua et dit : *pourtant, il est écrit dans la Torah*⁵¹ : "il n'y a rien de nouveau sous le

soleil" (dans le sens où depuis la fin de la création du monde, Hachem ne fait rien apparaître de nouveau). Rabban Gamliel lui répond alors : viens, je vais te montrer un exemple de ce genre dans ce monde : Rabban Gamliel sortit et lui montra la poule (capable de pondre tous les jours) »

La guémara poursuit ensuite avec d'autres exemples du genre. Seulement, le texte semble clair quant à l'opinion de Rabban Gamliel. Il n'y aura aucune nouveauté à l'époque messianique, il s'agira seulement d'élargir des principes déjà existants. De fait, puisqu'il existe un état d'enfantement supérieur à celui de la femme qui doit souffrir et attendre 9 mois, alors Hachem transposera cet état à l'humain sans pour autant créer une nouveauté dans le monde. De fait, nous comprenons clairement que le monde ne changera pas, ce qui semble corroborer les propos de Chmouël et contredire ceux de Rabbi Yo'hanan.

C'est justement là que les choses deviennent intéressantes : la Guémara ne met pas en avant cette contradiction, elle n'objecte pas face aux propos de Rabbi Yo'hanan, comme si elle n'était pas déranger pas la contradiction apparente. Pourquoi ?

Pour comprendre, il nous faut nous penchant sur un Midrach analysant la consolation faite à Israël pour la destruction du temple⁵² :

עֲנִיָּה סֶעֱרָה, לֹא גָחַמָּה; הִנֵּה אֲנֹכִי מְרַבִּיץ בַּפֶּן, אֲבָנֶיךָ, וְיִסְדְּתִיךָ, בַּסְּפִירִים

O infortunée, battue par la tempête, privée de consolation! Vois, je cimenterai tes pierres avec du turquoise, et je te bâtirai sur le saphir.

Sur cela, le Midrach enseigne⁵³ : « *Y aura-t-il des nouveautés dans le futur ? Et pourtant il est écrit*⁵⁴ : "il n'y a rien de nouveau sous le soleil" ?! Seulement nous trouvons qu'il y a dix choses qu'Hakadoch Baroukh Hou innovera dans le futur. La première est qu'Il éclairera (personnellement) le monde... et même un homme malade en voyant cette lumière guérira. La deuxième est qu'Il fera

46 Otsrot 'Haïm, cha'ar Ra'hel et Léa, chapitre 6.

47 Traité Bérakhot, page 34b.

48 Yécha'yahou, chapitre 64, verset 3.

49 Traité Chabbat, page 30b.

50 Yirmiyah, chapitre 31, verset 7.

51 Kohélet, chapitre 1, verset 9.

52 Yécha'yahou, chapitre 54, verset 9.

53 Chémot Rabba, chapitre 15, alinéa 21, cité ici de façon abrégé.

54 Kohélet, chapitre 1, verset 9.

sortir un courant d'eau de Yérouchalayim capable de guérir toute personne frappée d'un défaut. La troisième nouveauté rendra les arbres capables de donner des fruits tous les mois... . La quatrième sera de reconstruire toutes les villes détruites afin qu'il n'y ait plus d'endroit détruit dans le monde, pas même Sédome et 'Amora. La cinquième sera de reconstruire Yérouchalayim avec des pierres de saphir comme il est dit "הָיָה אֲנֹכִי מְרַבֵּץ בְּפוֹד, וְיִסְדַּמְתִּיהָ, בַּסַּפִּירִים Je cimenterai tes pierres avec le stuc, et je te bâtirai sur le saphir. " Ces pierres éclaireront comme le soleil et les idolâtres viendront et verront la gloire d'Israël... . La sixième permettra à la vache et au loup de paître ensemble. La septième sera d'établir une alliance entre toutes les bêtes sauvages, les oiseaux, les rampants et Israël. La huitième fera disparaître le pleur et le gémissement du monde. La neuvième sera de supprimer la mort de ce monde. Et enfin la dixième fera disparaître le soupir et le chagrin. »

Le Midrach ne semble pas répondre à la question qu'il pose. En effet, il précise qu'il semble impossible de concevoir l'existence de nouveautés dans le monde pour finalement en énumérer dix. C'est sur cela que le **Yédé Moshé** apporte une précision importante en ce basant sur un commentaire du **Yéfé Toar**. Ce dernier s'étonne de trouver des sources concernant la création journalière de nouveaux anges, absents lors de Béréchit. Face à ce paradoxe il établit la distinction suivante : notre propos ne se limite qu'au monde naturel mais pas à ce qui dépasse la réalité humaine. En somme, dans la sphère terrestre et matérielle, il ne peut y avoir de nouvelles apparitions, elles ont intégralement été prévues depuis Béréchit ne laissant place à aucun besoin nouveau. De fait, la Torah enseigne « *il n'y a rien de nouveau sous le soleil* ». Pourquoi le texte précise-t-il « sous le soleil » ? Justement pour exclure ce qui le dépasse, car au dessus du cadre de la nature, au dessus des astres, dans la dimension divine, aucune entrave n'existe et en permanence, le Maître du monde innove et fait apparaître des créations. Sur cette base, le **Yédé Moshé** explique l'intégralité de nos questions. Le Midrach répond en effet, au problème qu'il soulève en citant précisément dix nouveautés. Ce

nombre n'est pas anodin puisque nous savons que pour créer le monde, Hachem a justement utilisé dix paroles créatrices. Ce que le Midrach sous-entend, c'est la transition qu'opérera l'époque messianique. Cette dernière aura pour objectif d'amener la création du monde à son paroxysme. Seulement, durant cette époque, le monde restera tel qu'il l'est aujourd'hui, avec seulement des améliorations basées sur des notions déjà existantes. Il s'agit précisément des exemples cités par Rabban Gamliel : puisque la nature dispose déjà d'un moyen d'enfanter sans attendre, alors cet outil sera appliqué à la femme et pareillement pour les fruits de l'arbre. Seulement, il ne s'agira pas d'une nouveauté concrète. Cette période nous conduira à acheminer le monde vers une nouvelle phase, une dimension supérieure, connue sous le nom de « monde futur ». d'où le besoin de dix nouvelles apparitions, permettant une création nouvelle, un nouveau cadre.

Pourquoi parlons-nous d'un « monde futur » ?

Justement, parce qu'une fois l'époque messianique achevée, la création aura atteint la limite du matériel. Le réel tel que nous le connaissons aura été poussé à l'extrême. C'est alors qu'Hachem nous fera sortir de cette dimension pour en pénétrer une nouvelle. Dans la précédente, celle de l'ère messianique, la nature aura déjà atteint sa limite, sous-entendant que le dépassement de son état entrera dans les termes du surnaturel. Dans cette sphère, le monde évoluera différemment, et en effet, des nouveautés indescriptibles feront leur apparition. C'est pourquoi, nous expliquions que Rabbi Yo'hanan et Chmouël sont finalement d'accord dans la mesure où ils ne parlent en fait pas de la même chose. Lorsque Chmouël précise qu'aucun changement ne se fera mis à part la disparition de l'oppression des nations, il parle bien de l'époque messianique, celle qui s'inscrit encore dans le monde que nous côtoyons. Seulement, ce dont Rabbi Yo'hanan évoque correspond à l'étape suivante, celle du monde futur, dans lequel la nature est dépassée et où les merveilles sont si impressionnantes qu'il précise : « l'oeil humain n'a pas vu, seulement Dieu... »

Cette idée est rapportée par le **Ben Ich 'Haï**⁵⁵,

⁵⁵ Rov Poalim, 'Helek Sod Yécharim, tome 1, réponse 17

qui explique que même à l'époque où le machia'h se révélera, il restera des fautes commises par l'homme que nous devons réparer. C'est pourquoi les Mitsvot continueront d'exister à l'identique, et que les sacrifices seront toujours de mise. Même le mauvais penchant subsistera afin de maintenir l'existence d'une récompense et d'une sanction. Seulement, la sainteté sera tellement manifeste dans le monde que l'humain parviendra à refouler le mal au point de ne jamais fauter volontairement. Seules les fautes involontaires existeront encore. La pureté et l'impureté également seront maintenues ainsi que l'existence des nations. Tout cela sera préservé jusqu'à la résurrection des morts. C'est alors que la création se renouvellera et que toutes les promesses faites par nos prophètes s'accompliront avec en plus, des nouveautés que nous ne pouvons pas suspecter. Et enfin, après tout cela, une phase ultime se mettra en place, celle où le corps subira une annulation totale semblable à la mort bien que cela n'en soit pas une 'has véchalom, afin de nous élever à un état dont nous ne pouvons connaître la profondeur.

Nous comprenons alors l'ensemble du processus. Initialement viendront deux Machia'h, il s'agit du Machia'h Ben Yossef suivit du Machia'h Ben David. Leur rôle consistera à faire régner Hachem dans le monde et à faire appliquer l'opinion de Chmouël. Dans cet état, le monde ne changera pas si ce n'est la suppression de l'oppression des nations. Le monde se dirigera vers une proximité accrue avec le Créateur, et retournera à l'état précédent la faute du Veau d'Or. C'est alors que la Guémara énumère dix changements pour la fin des temps. Il s'agira d'opérer une transition vers un monde différent, celui décrit par Raban Gamliel. Ce monde sera l'expression d'une connaissance supérieure dont l'oeil humain ne peut envisager la grandeur. Une source de Torah plus intense se déversera sur le monde, dépassant celle que nous connaissons actuellement. C'est alors qu'un troisième Machia'h apparaîtra, il ne s'agit d'autre que Moshé, accompagné de la Torah qu'il a initialement reçu lors des premières tables et dont la portée est illimitée. C'est en ce sens sans doute que le Talmud parle de dix changements, afin de faire référence à une recreation du monde basée sur les dix premiers commandements ouvrant la porte à l'infinité de la connaissance. Le monde s'inscrira alors dans une progression permanente vers Hachem, un bonheur auquel aucune limite ne pourra être posée.

Puissions-nous mériter de voir cela de nos yeux, au plus vite.

Chabbat Chalom.

au milieu du texte.